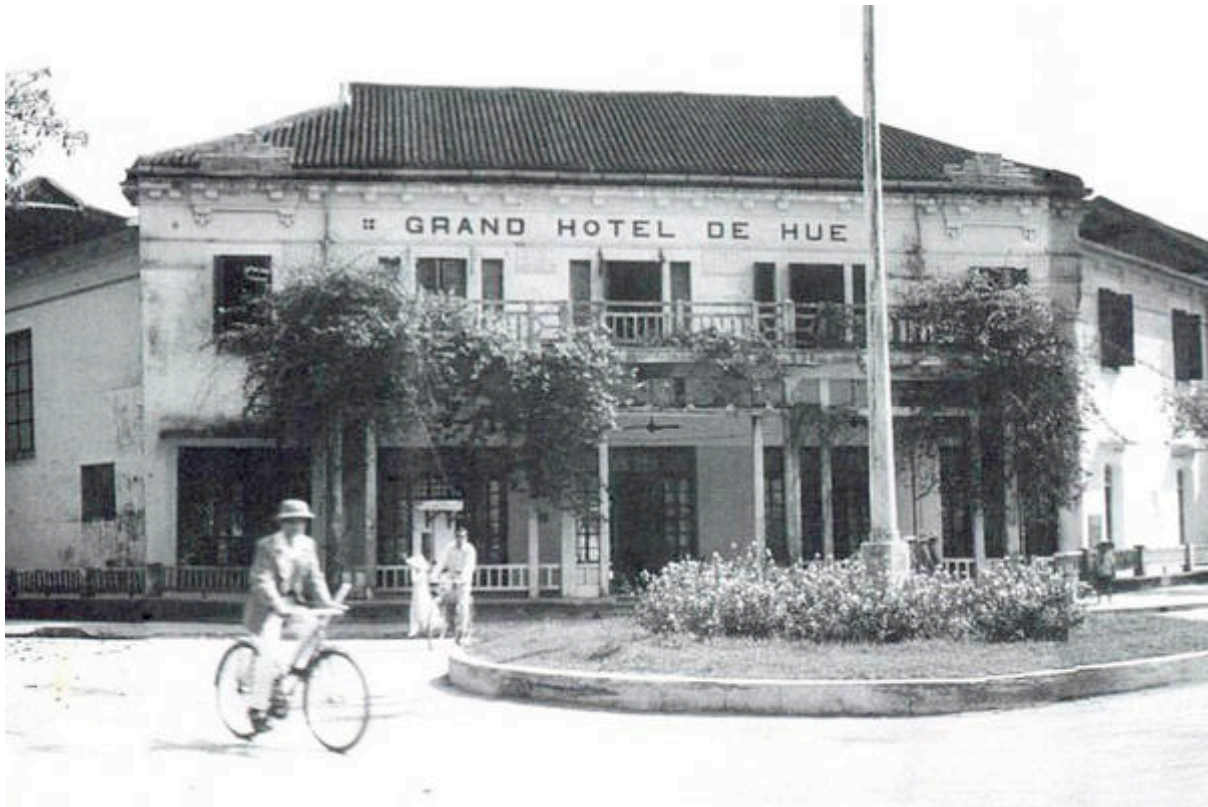


Mise en ligne : 19 juillet 2014.
Dernière modification : 19 février 2019.
www.entreprises-coloniales.fr

GRAND HÔTEL MORIN FRÈRES, HUÉ

Après Tourane (1904),
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Tourane-Grd_Hotel_Morin.pdf
les frères Morin investissent Hué (1906),
avant Quinhon (1929),
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Quinhon-Grd_Hotel_Morin.pdf
Nhatrang...,
et Bana
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bana-Hotel_Morin_freres.pdf



1901 : Henri Bogaert, des Chaux hydrauliques du Lang-Tho (www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Chaux_hyd._Lang-Tho.pdf) ouvre le Grand Hôtel de Hué sur la rive droite de la rivière des Parfums, à l'entrée du seul pont reliant la ville indigène à la citadelle impériale..

1904 : Alphonse Guérin le rachète à la suite d'un typhon.

1906 : Après avoir acquis en 1904 la maison Gassier, de Tourane (hôtellerie, commerce de détail), les frères Émile et Wladimir Morin et leurs deux sœurs rachètent le Grand Hôtel de Hué

1914 : Wladimir Morin épouse Jeanne Derobert, fille d'un négociant lyonnais en thé de Tourane (www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Derobert_&_Fiard.pdf) qui

qui ne pourraient pas faire, pour quatre heures de sommeil, les frais de l'hôtel. Pour les voyageurs désirant coucher dans une chambre et avoir leurs aises habituelles, l'hôtel Morin a, croyons-nous, une annexe à côté de la gare de Huê. [...]

Les communications du Tonkin avec Saïgon et la France
par BARBISIER [= Henri CUCHEROUSET]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 29 juillet 1923)

[...] A Tourane, l'hôtel européen devrait être agrandi et à Huê, un hôtel de 1^{er} ordre — mais pas un palace — d'une quarantaine de chambre serait nécessaire pour doubler l'hôtel actuel. En outre, bien entendu, les caravansérails pour les Annamites. [...]

HUÉ
MORIN frères,
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. 1-71)

hôtel-approvisionnements généraux,
rues Jules-Ferry et Brière.
MM. MORIN E., associé ; Morin W[ladimir], associé ; MARCHETTI, BACH (Émile),
BACH (Constant) et QUILICI (François), fondés de pouvoir :

Mort de Jeanne Derobert (29 ans), l'épouse de Wladimir Morin.

Un grand hôtel à Huê
par BARBISIER [= Henri CUCHEROUSET]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 avril 1925)

Le besoin d'un hôtel plus vaste et plus confortable commençait à se faire sentir à Huê. Longtemps avait suffi le petit hôtel créé par Messieurs Morin frères, comme annexe de leur ensemble d'affaires : magasin de gros et détail, entreprise, etc.

Ainsi ont commencé beaucoup d'hôtels en Indochine. Un Français entreprenant, actif et débrouillard crée un magasin, qui est plutôt, pendant la première période de colonisation, un centre d'affaires assez diverses ; il est tout naturellement amené à donner à manger, puis à loger les quelques compatriotes de passage, qui ne descendent pas chez des amis ou connaissances de la ville. La possibilité de trouver une chambre et le couvert sans devoir rien à personne encourage les gens de l'extérieur à venir plus fréquemment à la ville, rend possible un commencement du tourisme.

Mais, pendant de longues années, cette clientèle, encore rare et irrégulière, ne saurait faire vivre l'hôtel que comme annexe du magasin, dont il facilite en même temps les affaires et qui prend à sa charge la plus grosse partie des frais généraux. Surtout, il ne justifie pas un personnel spécial ni toute l'attention du propriétaire.

Mais il arrive un moment où, sans être encore de nature à justifier des dépenses d'agrandissement ou de reconstruction, l'hôtel tend à devenir insuffisant pour le mouvement des voyageurs, qui se développe. Parmi ceux-ci, les uns ont oublié, ou n'ont pas connu, l'époque où l'on était trop heureux de trouver le gîte et le couvert, si modestes fussent-ils, chez le commerçant français local ; les autres arrivent de pays plus développés et ne se rendent pas compte qu'il faut un commencement à tout.

C'est à ce moment qu'une certaine intervention de l'administration peut se justifier, pour encourager l'initiative privée et l'aider à franchir une période douteuse.

A Hué, MM. Morin s'étaient tout de suite offerts à transformer leur hôtel, si l'administration voulait les seconder.

Oh ! ils ne se montraient pas difficiles et leurs offres étaient singulièrement plus avantageuses que celles, par exemple, de la Société des Grands Hôtels [SGHI]. Ils étaient d'ailleurs bien placés pour cela, et n'avaient pas besoin de faire appel à d'autres capitaux que les leurs.

Cette solution fut envisagée, des pourparlers furent entamés, des promesses même furent faites ; malheureusement, les solutions simples et de bon sens ne sont pas celles qui plaisent à la Direction du Haut Tourisme et M. Lochard décida de construire, aux frais du budget, un grand Hôtel de luxe de 40 chambres, à 300.000 \$ (soit, en fait, 400.000 \$) pour sa chère Société des Grands Hôtels [SGHI], qui devra, elle, y mettre pour 75.000 \$ de mobilier.

A cet acte d'hostilité, MM. Morin frères ont répondu par un acte de confiance en énergie, en entreprenant de transformer à leurs propres frais leur hôtel en un des plus beaux hôtels de l'Indochine.

Bien que gênés par une menace d'expropriation pour mise à l'alignement de l'entrée actuelle de leur immeuble, ils n'en firent pas moins des frais considérables pour donner à leur hôtel, provisoirement au moins, une entrée agréable, avec un vaste salon indépendant du café et une grande salle à manger.

Puis ils remirent à neuf les vingt anciennes chambres, et en construisirent vingt autres selon les derniers perfectionnements de l'industrie hôtelière ; ces chambres ont les unes un cabinet de douche, les autres une chambre de bain, avec eau chaude et eau froide ; plusieurs ont aussi leurs propres lieux d'aisances. Des « petits endroits » tout ce qu'il y a de plus Touring-Club, ainsi que deux salles de bain et de douche, furent installés au milieu de cette longue ligne de chambres. D'autres ont été construits dans le corps de bâtiment du restaurant.

Pas de chambres au rez de chaussée ; celui-ci sera occupé d'un côté par la nouvelle cuisine, l'office, la lingerie et autres dépendances de l'hôtel ; de l'autre par une suite de boutiques, qui seront louées à des tailleurs, cordonniers, merciers, modistes, coiffeurs, libraires, photographes, marchands de curiosités et autres commerces que le touriste aime à trouver près de son hôtel et qui donneront, sur l'immense cour de 80 m. de long sur 30 de large, qui séparera les deux corps de bâtiments de l'hôtel et qui comprendra des jardins et des cours de courte paume ou autres jeux.

D'ici quelques semaines auront disparu toutes les vieilles dépendances, les ateliers, la vieille cuisine, le cagibi des bains et cabinets, les buanderies, le cinéma, qui, peu à peu, s'étaient accumulées dans cet espace.

L'hôtel comprend donc, dès maintenant, 40 chambres, dont les dernières viennent d'être inaugurées ; mais ce n'est là qu'un commencement. Les vieilles constructions, qui bordent le quai entre la Poste et l'entrée de l'hôtel, vont être démolies à leur tour et remplacées par un grand corps de bâtiment parallèle au bâtiment actuel des chambres. Là seront aménagés vingt chambres de luxe et appartements.

L'actuelle boutique est appelée à disparaître à son tour et MM. Morin frères ont l'intention de l'installer dans le bâtiment actuel de la Poste, pour lequel ils ont proposé à l'administration un échange extrêmement avantageux pour celle-ci.

Le bâtiment actuel serait un très beau magasin ; mais pour la Poste, il est d'ores et déjà manifestement insuffisant. Or il faut prévoir que Hué aura pris avant dix ans d'ici un développement considérable.

Dans deux ans et demi, le chemin de fer de Vinh à Dôngha pourra fonctionner et les express transporteront les voyageurs en seize heures de Hanoï à Hué pour un prix modeste, encourageant considérablement les affaires et le tourisme. Cinq ans plus tard, la ligne du Mékong mettra Hué à moins de douze heures de Thakhek. Déjà, sur la route

inachevée de Dôngha à Savannakhet se dessine un mouvement commercial et de colonisation qu'on n'osait pas prévoir.

Il en est de même dans le Sud.

Les provinces de Quang-Nam et Quang-Ngai, Binh-Dinh et Kontoum vont prendre un grand développement du fait de l'industrie en grand du sucre et du thé, des grands travaux d'irrigation et l'achèvement du Grand Côtier.

Un bureau de Poste au moins triple du bureau actuel, pour qu'il ne soit pas de nouveau insuffisant cinq ans après sa construction, s'impose donc dès maintenant.

Hué aura alors : un grand hôtel de premier ordre de soixante chambres et appartements et un grand magasin à l'instar de ceux de Hanoï et Saïgon, en face de la nouvelle Poste.

Un hôtel moderne doit avoir un garage. Jusqu'ici, les autos étaient garées dans la cour à tout faire de l'hôtel ; mais MM. Morin viennent d'inaugurer un garage comme aucun hôtel n'en possède en Indochine. Ce garage se compose de deux corps de bâtiments de chaque côté d'une cour centrale.

Chaque bâtiment comporte une série de compartiments formant chacun un garage individuel, Il y en a 22, chacun pour une voiture, avec un lit, une armoire et un lavabo pour le chauffeur, lumière électrique, etc.

Il y a en outre : 1) — une salle de nettoyage et petites réparations avec fosse pour travailler sous l'auto, eau courante et tuyau avec lance d'arrosage, petit outillage, etc. ; 2) un restaurant pour les chauffeurs ; 3) maison du gardien.

C'est, croyons-nous, la première fois qu'on se préoccupe du bien-être des chauffeurs. Quant aux automobilistes n'ayant pas de chauffeurs, ils n'auront qu'à fermer à clef leur garage pour n'avoir à craindre ni vol ni barbotage ; de même pour les chauffeurs qui, leur travail fini, voudraient tout de même bien avoir un moment de liberté.

Mais cela n'est pas tout. En plus de l'hôtel de premier ordre, dont les chambres coûteront 3 \$ et plus, MM. Morin frères vont construire près de la gare un grand hôtel de deuxième ordre, qui comprendra cent chambres de 0,50, 1 \$, 1 \$ 50 et 2 \$. Cet hôtel sera aménagé tout spécialement pour la clientèle asiatique, mais les Européens y trouveront également un confort sans luxe mais suffisant.

Et c'est pour faire concurrence à cet ensemble que M. Lochard veut construire, à la fois loin de la gare et du centre des affaires, son hôtel de grand luxe. Nous ne voyons pas bien comment la Société des grands Hôtels [SGHI] s'en tirera, même sans loyer à payer. Elle ne pourra guère compter que sur le touriste proprement dit, soit actuellement deux ou trois personnes par semaine pendant la belle saison, et dans dix ans peut-être une douzaine de personnes par jour pendant une partie de l'année. Il devra avoir, lui aussi, un beau garage, car nous pensons assez que le concurrent réservera le sien à ses propres clients.

Il devra avoir directeur et cuisinier européens et un orchestre, car on ne conçoit pas un hôtel de luxe sans cela, etc. etc.

Or il aura la concurrence non seulement d'un hôtel rudement bien mené par des hommes d'affaires avisés, qui connaissent à fond le pays, y ont des intérêts dans toutes sortes d'affaires et un personnel nombreux, mais aussi du Cercle, richement doté et qui pourra toujours compter, comme maintenant, sur l'appui de l'administration pour servir les consommations à vil prix et attirer tous les visiteurs, en particulier les visiteurs officiels et les gens en mission.

Donc le grand hôtel de luxe administratif ne pourra pas compter, comme à Dalat, sur les à-côté. Il n'aura, pour vivre, que ses chambres à \$ 3 ou \$ 4 soit, avec vingt voyageurs par jour, ce qui nous paraît un maximum inespérable, et pendant 250 jours par an, une recette annuelle d'une vingtaine de mille piastres.

Or il aura déjà à payer 10.000 \$ d'intérêt, entretien et amortissement de son mobilier, 15.000 \$ de personnel européen (directeur, chef, comptable, lingère), un personnel annamite d'au moins 40 boys de chambres, garçons de restaurant, cuisiniers,

blanchisseurs, lingères, coolies, chauffeurs, gardiens, jardiniers, secrétaires, etc. à 20 \$ en moyenne, soit 800 \$ par mois et un orchestre (bien misérable pour le prix) à 200 \$, soit au moins 12.000 \$; soit 37.000 \$ de dépenses avant d'avoir rien payé comme eau, électricité, téléphone, chauffage, frais de bureau, etc. Nous ne parlons pas des impôts, taxes et patentes, puisque c'est le concurrent qui les paiera pour lui, à moins que ledit concurrent ne montre les dents au percepteur et ne refuse de payer ses impôts, ce qui serait en stricte morale, et peut-être même devant les tribunaux, son droit le plus absolu. En tout cas, il pourrait toujours poursuivre l'intrus en concurrence déloyale et gagner son procès.

Donc, nous ne voyons pas du tout dans ces conditions la Société des Grands Hôtels [SGHI] se tirant d'affaire. Voilà donc un hôtel de 300.000 \$ et probablement 400.000 sur les bras de l'administration, tout comme la microflotte du Haut Tourisme et ses films et ses photographies.

Nous avons cependant encore quelque espoir que le Gouvernement général mettra enfin le holà à ces extravagances, et que l'on ne s'entêtera pas, en présence d'un si bel effort de l'initiative privée, à jeter dans la mer un demi-million de piastres tout simplement pour satisfaire l'orgueil d'un esprit autoritaire et brouillon.

D'ailleurs, un hôtel à Hué a de sens qu'avec un hôtel correspondant à Tourane et c'est un des projets de Messieurs Morin frères de doter le port du Centre-Annam d'un hôtel nouveau, également distinct du magasin et aussi important que celui de Hué.

Alors, la Direction du Haut Tourisme va-t-elle engager là encore un demi-million de piastres pour faire pièce à une vieille famille de colons ? Il faudrait aussi, pour bien faire, qu'elle dépensât encore un demi-million pour tuer l'Hôtel de Bana, cet hôtel de 16 chambres, prochainement de 25 et éventuellement de cent, que les hardis colons sont allés planter, de leur propre initiative et sans aucune subvention, à 1.450 mètres d'altitude, créant, sans qu'il en coûte un centime à l'État, la station d'altitude du Centre-Annam, qui rend tant service aux petits bourses !

Il est intéressant de comparer la manière d'agir de l'administration suivant qu'elle se trouve en présence de requins, qui savent y faire, ou de travailleurs qui y vont bon jeu bon argent. Aux premiers, qui n'apportent que leur bouche pour fumer [et leur bite pour casser les noix], elle offre le tabac, le papier à cigarettes et les allumettes ; aux autres, qui apportent leurs bons deniers et leur travail, elle ne sait que demander. Pour la Société des Grands Hôtels [SGHI], montée avec un capital initial infime, on fait l'avance, sans intérêts avant longtemps, pour ne pas dire le don, des quatre cinquièmes du capital nécessaire, des cinq cinquièmes en ce qui concerne Dalat [Langbian Palace]. Dans le Centre-Annam, où l'on se trouve en présence d'une vieille famille patriarcale française, ayant créé, en plus d'autres affaires, trois hôtels, et qui se proposent de les moderniser et agrandir, on fait des plans pour la démolir.

Lutte grotesque, car les amateurs du Bureau de Tourisme ne sont pas de taille à lutter, même avec tout l'or du budget, contre des travailleurs ; mais lutte ruineuse pour les finances de l'État, sans parler du côté peu élégant du procédé. L'État risque, s'il persiste dans cette voie, de dépenser, un million de piastres pour aboutir à une faillite encore plus retentissante que celle de la microflotte touristique [le canot du lacs Babé et les deux de la baie d'Along], car si l'on peut encore assez facilement dissimuler trois canots étourdiment construits et qu'on est incapable de faire naviguer, il n'en est pas de même de deux grands hôtels abandonnés au milieu de deux villes passagères.

Or, pour le quart de cette somme, en acceptant la collaboration que l'on dédaigne aujourd'hui, on arriverait tout de suite à un résultat positif. Que l'administration consente aux travailleurs locaux le quart des avantages qu'elle fait à des affairistes de Saïgon (lesquels d'ailleurs s'y brûleront les doigts) et elle obtiendra immédiatement un résultat positif qui lui fera honneur, avec les plus grandes chances de rentrer plus tard dans ses avances.

En Annam. La station d'altitude de Bana
par H. C. [Henri Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 juillet 1925)

[...] Les frères Morin se sont attirés plus que l'indifférence, l'hostilité de nos snobs, en annonçant leur intention de construire à Bana, comme à Huê, un second hôtel pour une clientèle plus modeste encore, la clientèle annamite. Les frères Morin sont des réactionnaires, l'aristocratie démocratique du bloc des Gôches le leur fera sentir.

M. le gouverneur général *p. i.* en Annam
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 26 juillet 1925)

Nous avons été heureux d'apprendre que M. Monguillot a tenu à voir personnellement les travaux du chemin de service du chemin de fer de Tân-Ap à Thakhek et d'autre part à Huê, a voulu visiter l'hôtel de MM. Morin, complètement transformé en un grand hôtel très confortable.

Nous avons suggéré que la construction par l'initiative privée de cet hôtel rendait absolument inutile la construction du Palace projeté par l'Administration du Haut Tourisme et que ces 400.000 \$ seraient cent fois plus utilement employées à terminer rapidement et parachever la route de Tân-Ap à Mahaxay, c'est-à-dire le chemin de service du Tân-Ap-Thakhek.

D'avoir suggéré cela, nous ne nous faisons pas un mérite, tant la chose sautait aux yeux et il n'est pas possible que M. Monguillot, qui n'est pas homme à prendre les vessies pour des lanternes, ne soit pas également frappé par cette évidence.

En ce qui concerne l'Hôtel-Palace de Huê, il y aurait même eu plus que 400.000 \$ à économiser ; on aurait pu demander à la Société des Grands Hôtels [SGHI] de payer, elle, une indemnité car c'est une formidable perte qui lui sera ainsi épargnée. Elle était tenue de consacrer 75.000 \$ à l'ameublement et d'assurer l'exploitation de cet hôtel qui, vu la concurrence, n'avait aucun espoir de faire la moindre recette. Or, cette concurrence était à prévoir ; l'hôtel Morin existait et l'on pouvait prévoir que des hommes aussi avisés et énergiques que ces messieurs ne se laisseraient pas égorger sans tenter la lutte. Donc, la Société des Grands Hôtels devrait réellement payer quelque chose pour être libérée de charges énormes sans recettes équivalentes.

Où en sont les hôtels et auberges de la Côte d'Annam ?
par CLODION [Henri Cucherousset]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 28 mars 1926)

Nous tirons d'un article de *l'Opinion* les principaux éléments de la note qui suit :
Tourane et Huê. — L'hôtel Morin à Tourane est bien ; bon service, chambres propres et confortables et nourriture suffisante.

Enfin, nous avons gardé pour terminer ce rapide exposé, l'hôtel Morin de Huê. Nous modérerons nos critiques parce que nous y avons séjourné au moment des fêtes du Têt, ce qui excuse le mauvais service pendant cette période et ensuite parce que M. Morin lui-même nous a affirmé que son hôtel allait être rapidement transformé ; actuellement, les chambres sont très bien et deviendront parfaites si l'on couvre la canalisation d'eau, pour le grand ennui des moustiques. Quant à la salle à manger, elle n'est pas en rapport

avec les besoins de l'établissement et la capitale de l'Annam se doit d'avoir un hôtel de premier ordre si le mouvement touristique qu'elle mérite doit se propager.

N.D.L.R. : Il est de bon ton de dauber sur les hôtels Morin. Des colons non subventionnés ! Haro sur le baudet ! Cette belle famille a créé en Annam trois hôtels, à ses frais et à ses risques et, en fait de subvention, elle paie taxes et patentes. Il y a des fonctionnaires qui trouvent que pour le même prix c'est bien mieux à Dalat. Parbleu ! A Huê, l'hôtelier reçoit de vous 8 \$ moins une que l'Administration lui prend sous forme d'impôts, soit \$ 7. A Dalat, l'hôtelier reçoit de vous 8 \$ plus 10 que lui verse l'Administration, soit \$ 18.

Il n'y a pas tout à fait égalité.

A l'Officiel de l'Indochine
SOCIÉTÉS

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 juin 1926)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bogaert-scierie-Hue.pdf

La Société Morin frères s'est substituée à M. Bogaert en ce qui concerne les droits relatifs à l'exploitation de la réserve forestière de Thua-luu, prov. de Thua-thien

Les hôtels construits par l'Administration
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 22 décembre 1929)

Un résultat analogue sera obtenu dans le centre Annam par la Société Morin Frères, de Huê. Un premier contrat assure, moyennant un forfait de 150.000 \$, la construction, la transformation, et l'agrandissement de l'hôtel existant à Huê et portera sa capacité à 65 chambres, dès le 31 mars 1931.

Un second contrat prévoit la construction d'un hôtel de 30 chambres à Quinhon*, à exécuter dans le délai de 2 ans, pour le prix forfaitaire de 120.000 \$.00.

ANNAM

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 août 1930)

Mariage : M. Constant Bach, fondé de pouvoir des Etablissements Morin frères à Tourane, et Mlle Élisabeth Heurtel.

ANNAM

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 avril 1931)

Naissance : Morin Jacques, fils de M. Morin Wladimir et de Mme née M. Fource, à Hué.

ANNAM

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 juillet 1931)

Reviennent en France :
M. Marchetti, fondé de pouvoirs de la maison Morin.

Procès-verbaux du Conseil colonial de Cochinchine
Séance du 18 septembre 1931

[...] M. MESSNER. — ... La Maison Descours & Cabaud [vend] des frigidaires. J'en ai plusieurs chez moi qui sont tout à fait remarquables. Ce sont des appareils parfaits. Il y a un modèle qui coûte 1.950 piastres. C'est le plus grand : il a été adopté également par les Hôtels Morin à Hué, à Tourane, à Quinhon, ... trois établissements que je connais... [...]

(L'Éveil économique de l'Indochine, 22 novembre 1931)

[...] La ville de Quinhone se développe rapidement, ses rues droites nouvellement tracées sont bien entretenues. Elle vient d'être dotée d'un hôtel magnifique construit par M. Morin ; elle possède des magasins modernes. [...]

ANNAM

(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 août 1932)

M. Bache, fondé de pouvoirs de Morin frères à Tourane, a épousé Mlle E. Perret, employée de la même maison.

IMPRESSIONS DE HUÊ

par H.C. [Henri Cucherousset]
(L'Éveil de l'Indochine, 26 mars 1933)

.....
Le tourisme se développe peu à peu. Huê est, dès maintenant, bien outillé pour cela. L'Hôtel Morin, reconstruit, est l'un des plus vastes d'Indochine, avec 75 chambres, c'est quelque chose ; mais ce qui en fait la commodité, c'est que tout est vaste : vastes vestibules, vastes salons, vaste salle de café, vaste buvette, vaste salle à manger, vastes escaliers, vastes corridors, dont l'un a plus de 150 mètres de long, vastes chambres à coucher et cabinets de toilette avec eau courante, salles de bain bien installées, vastes jardins intérieurs aussi.

[Diversification dans le cinéma]

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Cinema_Morin-Hue.pdf

Et cette immense construction, qui couvre plus d'un hectare, comprend aussi de grands magasins, un garage, un cinéma parlant, etc.

De vrais seigneurs ces Morin ! À Huê : Grand Hôtel Morin ; à Tourane : Grand hôtel Morin ; à Qui-Nhon : Grand Hôtel Morin ; et à 1.300 mètres d'altitude pour aller à Bana

fuir les chaleurs de l'été, c'est encore l'hôtel Morin ! Vous voulez une auto ? Garage Morin. Un complet d'homme, une robe de dame ? Morin vous offre ses tailleurs.

N'importe quoi à boire ou à manger, pour vous vêtir ou vous véhiculer ? du mobilier, des jouets ou de la librairie ? À Huê ou à Tourane, les Grands magasins Morin sont là. Voulez-vous louer une maison, meublée ou non ? Voici celles de Morin frères.

Certains s'en énervent, manifestent de la jalousie. Ils sont bien injustes ! Ne serait-il pas absurde et immoral que quatre frères et sœurs s'entendant comme les doigts de la main, tous intelligents, travailleurs, pleins d'initiative et d'ingéniosité, ordonnés et économes, n'aient pas, après un tiers de siècle, tracé fortement leur empreinte dans ce pays d'Annam, au milieu de tant de Français qui, comme autant de marionnettes, font leur trois petits tours et puis s'en vont ?

.....

ANNAM
Mariages

(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 mai 1933)

M. Hugon, caissier-comptable de la maison Morin frères de Hué, et Mlle Yvonne Velasque.

Publicité

(L'Éveil économique de l'Indochine, 25 juin 1933)

Grands Hôtels du Centre-Annam

MORIN-FRÈRES

PROPRIÉTAIRES

GRAND HÔTEL DE HUÉ : complètement reconstruit, bel emplacement et comprenant 70 chambres de 3 à 6\$50 par jour, appartements de luxe avec tout le confort moderne, grande Salle de Café avec magnifique terrasse, Belle salle de restaurant, arrangements spéciaux pour familles et longs séjours.

GRAND HÔTEL DE TOURANE : comprenant 40 chambres de 2\$50 à 6\$50 par jour, grandes chambres confortables avec tout le confort moderne, eau courante et ventilation électrique. — Le mieux situé, belle vue sur le fleuve, cuisine bourgeoise. Arrangements spéciaux pour familles et séjour prolongé.

GRAND HÔTEL DE QUINHON : complètement neuf avec tout le confort moderne, grandes chambres de luxe, eau courante, éclairage et ventilation électrique, grande salle de Café, avec magnifique terrasse et vue sur la Mer, Plage à 30 mètres. Cuisine bourgeoise. Prix modérés.

HÔTEL DE BANA : La plus saine station d'altitude de l'Indochine située à 1.450 mètres et jouissant de l'air de la Montagne et de l'air marin, superbes vues sur les Montagnes Moïs et sur la baie de Tourane, ouvert du 1^{er} Juin au 30 Septembre. Repos absolu. Cuisine soignée.

ÉTABLISSEMENTS MORIN-Frères

N. B. — Dans les prix indiqués ci-dessus, sont compris la ventilation électrique ainsi que tous les Bains.
Chaque Hôtel ayant ses Frigos peut donner une nourriture saine et excellente ainsi que des Boissons bien rafraichies.

Grands Hôtels du Centre-Annam
MORIN FRÈRES
PROPRIÉTAIRES

GRAND HÔTEL DE HUË : complètement reconstruit, bel emplacement et comprenant 70 chambres de 3 à 6 \$ 50 par jour, appartements de luxe avec tout le confort moderne, grande Salle de Café avec magnifique terrasse. Belle salle de restaurant, arrangements spéciaux pour familles et longs séjours.

GRAND HÔTEL DE TOURANE : comprenant 40 chambres de 2 \$ 50 à 6 \$ 50 par jour, grandes chambres confortables avec tout le confort moderne, eau courante et ventilation électrique. Le mieux situé, belle vue sur le fleuve, cuisine bourgeoise. Arrangements spéciaux pour familles et séjour prolongé.

GRAND HÔTEL DE QUINHON : complètement neuf avec tout le confort moderne, grandes chambres de luxe, eau courante, éclairage et ventilation électrique, grande salle de café, avec magnifique terrasse et vue sur la mer, plage à 30 mètres. Cuisine bourgeoise. Prix modérés.

HÔTEL DE BANA : La plus saine station d'altitude de l'Indochine située à 1.450 mètres et jouissant de l'air de la Montagne et de l'air marin, superbes vues sur les Montagnes Moïs et sur la baie de Tourane, ouvert du 1^{er} juin au 30 septembre. Repos absolu. Cuisine soignée.

ÉTABLISSEMENTS MORIN Frères

N. B. — Dans les prix indiqués ci-dessus, sont compris la ventilation électrique ainsi que tous les Bains.

Chaque Hôtel ayant ses Frigos peut donner une nourriture saine et excellente ainsi que des Boissons bien rafraîchies.

DÉCÈS
FRANCE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 1^{er} juillet 1933)

Mme Sallet, née Morin, venue en Annam vers 1904 avec ses frères, qui fut l'animatrice de la station de Bana.

ANNAM

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 1^{er} janvier 1934)

La Cour a confirmé le jugement condamnant M. François Quilici à payer 3.200 piastres à M. Morin pour résiliation de contrat.

Le goût du tourisme au Tonkin
par H.C. [Henri Cucherousset]
(*L'Éveil de l'Indochine*, 21 janvier 1934)

[...] Le tourisme, sous le prétexte duquel l'Administration a gaspillé follement tant de millions de piastres, est bien peu de chose en Indochine. À Hué, une demi-douzaine de passagers par semaine : voilà tout ! [...]

Étude de M^e Jean Ackeni, docteur en droit, notaire à Hanoï
Société en nom collectif Morin frères
Siège social à Tourane.
(*L'Information d'Indochine*, 1^{er} février 1934)

Publication de modifications des statuts.
Le J. O. de l'I. C., 6 janvier 1934.

HANOI-SAIGON EN 41 HEURES
(*L'Éveil de l'Indochine*, 13 mai 1934)

A titre d'essai, les chemins de fer de l'État ont accéléré, à partir du 15 mai, l'un des trois trains directs Hanoï-Saigon et Saigon-Hanoï. [...]

Nul doute que Huê ne devienne vite un but d'excursion pour les Saïgonnais, qui viendront remplir l'hôtel Morin à Huê. Et ce sera la consolation de Wladimir ; pour dix clients qu'il n'aura plus pour un repas et une nuit à Tourane, il en aura vingt pour quarante huit heures à Hué. [...]

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE
L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N° matricule	Nom et prénom	Profession	Adresse
1-203	Morin (Wladimir)	Négociant	Hué

1936 (octobre) : inauguration du transindochinois. Développement du tourisme. L'Hôtel Morin en est le principal bénéficiaire avec ses 140 chambres, son parc auto, sa station-service et ses circuits organisés

L'exposition Hong-chen à Huê
(*Chantecler*, 30 juillet 1936, p. 3)

Huê, 25 juillet.

Le vernissage de l'exposition de dessins et aquarelles exécutés par l'artiste chinois Hong-Chen, ancien élève de l'École des beaux-arts de Paris, inspecteur honoraire des Beaux-Arts au Kouangsi, a eu lieu hier, à 17 heures, dans les salons de l'hôtel- Morin.

L'artiste avait groupé ses œuvres réalisées à Longchéou, au Kouangsi, à Hanoï et à Huê.

Cette exposition, qui a obtenu un plein succès, avait attiré de nombreuses personnalités européennes, annamites et chinoises. Elle a été honorée de la visite du

résident supérieur en Annam et Mme Guillemain, et de L.L.E.E. les ministres. Les visiteurs ont apprécié tout particulièrement la technique sûre de l'artiste et la pureté impeccable de son dessin.

M. Hong-Chen quittera Huê au début de la semaine prochaine pour se rendre à Saïgon, où il fera une exposition de ses œuvres.

Journée de la Garde indigène d'Annam
(*Chantecler*, 24 avril 1938, p. 4)

Huê, 24 avril. — Hier samedi à eu lieu à Huê la « Journée de la Garde indigène d'Annam ».

Elle a commencé par un concours de tir interprovincial dont la coupe a été gagnée par la brigade de Quang tri.

Au cours d'une prise d'armes, le résident supérieur en Annam a remis ensuite la médaille de la Garde Indigène au sous-inspecteur hors classe Gentes, et à l'adjudant annamite Tran-huu-Ai.

À 19 heures a eu lieu une retraite aux flambeaux très réussie.

À 22 heures à été donné dans les salons d'hôtel Morin un bal que le résident supérieur Graffeuil et le général Desleurens ont honoré de leur présence.

Sa Majesté Bao-Bai s'y était fait représenter par le ministre Ho dac Khai.

Dans la salle admirablement décorée et éclairée, le bal a connu le plus grand succès et a duré jusqu'au jour.

Le film « Documents » à Hué
(*L'Écho annamite*, 9 mars 1942)

Huê, 7 mars. — Le vendredi 6 mars, à 18 heures, a été présenté à Hué, au Cinéma Morin, le film *Documents* en présence de Sa Majesté l'empereur Bao-Daï, de M. le résident supérieur Grandjean, et de toutes les notabilités françaises et annamites de la capitale.

A la fin de la projection, M. le résident supérieur a remercié Sa Majesté l'Empereur d'avoir bien voulu assister à la présentation de ce film. Il a souligné les raisons que nous avons d'espérer en la France meurtrie, douloureusement éternelle, et a invité tous les Français à se grouper avec ferveur autour du Maréchal. (Arip).

Conférence de M. Garry à Hué
(*L'Écho annamite*, 24 avril 1942)

Huê, 24 avril. — M. Garry, du Service de la Presse, de l'Information et de la Propagande, a fait le 22 avril à 18 heures dans la salle du Cinéma Morin à Hué une conférence intitulée « Le miracle de la race nouvelle — France nouvelle ».

Il a retracé l'épopée des Canadiens et des Canadiens français.

Un auditoire nombreux assistait à cette manifestation organisée sous les auspices de la Légion française des combattants. (Arip)

30 janvier 1943 : décès de Wladimir Morin à 64 ans. Ses trois fils — Edmond, Henri et René — prennent la suite.

Les obsèques de M. Morin
(*L'Écho annamite*, 1^{er} février 1943)

Hué, 30 janvier. (Ofi). — Ce matin se sont déroulées, au milieu d'une affluence considérable, les obsèques de M. Wladimir Morin, directeur des établissements Morin frères. Toute la population française et de nombreux Annamites de Hué y assistaient, ainsi que les amis personnels venus des provinces de l'Annam et des autres pays de l'Union. M. Morin, ancien combattant de la Grande Guerre, était en Indochine depuis plus de 45 ans.

La messe fut célébrée par Monseigneur Lemale, évêque de Hué. Des discours furent prononcés par la Résident-Maire de Hué, M. Rigaux, ami personnel du défunt, M. Chauvin, président de la Chambre de commerce de Tourane, M. Lafferranderie, président de la Légion, et par M. Jean, au nom du personnel annamite des établissements Morin.

SAÏGON
FIANÇAILLES
(*L'Écho annamite*, 26 juin 1943)

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Nouvelliste_d_Indochine.pdf

On a célébré samedi soir les fiançailles de Mlle Colette Breton, fille de notre confrère directeur du *Nouvelliste d'Indochine**, avec M. Pierre Morin, fils de Mme veuve Émile Morin, des Établissements Morin frères, de Tourane.

Une réception a eu lieu à l'Hôtel Continental, où de nombreuses personnalités, la famille et un grand nombre de jeunes filles des sections d'éclaireuses ont été accueillies par Mesdames Breton, Morin et Foray.

Nous présentons nos bien sincères compliments aux heureux parents et nos meilleurs vœux aux futurs époux.

N° 3176
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 16 octobre 1943)

LE RÉSIDENT SUPÉRIEUR EN ANNAM
Chevalier de la Légion d'Honneur,
Vu le décret du 20 Octobre 1911 ;
Vu le décret du 18 Juin 1941 ;
Vu le décret du 31 Mai 1943 portant création d'un Conseil Fédéral en Indochine ;
Vu l'arrêté de M. le Gouverneur Général fixant les modalités d'application du décret précité,

ARRÊTE:

Article premier. — Les Commissions locales prévues aux articles 1^{er} et 6 de l'arrêté susvisé aux fins de dresser les listes des candidats à proposer pour faire partie du Conseil Fédéral de l'Indochine seront, en ce qui concerne les candidats français, composées comme suit :

1. — Commission chargée de choisir les représentants des employés de commerce et d'industrie

Membres : MM. Nadaud, Gérant de la maison « Morin Frères » à Hué

.....

20 décembre 1946-5 février 1947 : siège de Hué par le Vietminh. Gros dégâts.

Juillet 1951 : vente à un homme d'affaires vietnamien.

1957-1988 : étatisation. Installation de l'université dans l'hôtel. Nouveaux dégâts lors de l'offensive du Têt en 1968.

1993 : l'UNESCO inscrit Huê au patrimoine mondial de l'humanité.

1995 : Saïgon Tourism entreprend la reconstruction de l'hôtel. La nostalgie coloniale comme nouveau créneau. Réconciliation avec le passé.

www.aavh.org/?page_id=5175